

YANG JIECHANG Artiste chinois en France

Biographie/Oeuvre

Yang Jiechang est né en 1956 dans la ville de Foshan, près de Canton. Il est diplômé de l'Académie des Beaux Arts (peinture) de Guangzhou (1982). De 1982 à 1988, il a été professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Canton. Depuis 1989 il vit à Paris et à Ittlingen en Allemagne. En 1992-1993 il a été boursier de la Pollock-Krasner Foundation, à New York, et en 2003 il était en résidence à la Kunst Werke à Berlin, soutenu financièrement par l'AFAA française et le gouvernement allemand.

Son œuvre

Le Taoïsme a donné à Yang Jiechang un langage mental et spirituel dans lequel il puise pour construire son travail. Il a choisi de renoncer à toute représentation, allusion, symbolisme. Il peint à l'encre de Chine avec en superposition du papier de riz collé ou balorsien; il utilise des couleurs minérales. Après son diplôme des Beaux Arts, Yang Jiechang a en effet étudié le taoïsme avec des maîtres, à l'opposé de son adolescence empreinte de communisme ; il a été membre des garde-rouges quand il était enfant. Aujourd'hui, le travail de Yang Jiechang continue de mélanger les modes de représentation traditionnels chinois avec l'esthétisme des mouvements occidentaux comme le minimalisme, le conceptualisme et l'abstraction. Alors que son travail s'inspire de l'occident, il se sert de matériaux typiquement chinois comme la soie, la porcelaine ou l'encre de Chine. Il a produit jusqu'à 3000 reproductions d'os humains ou de crânes, peints sur porcelaine. Dans beaucoup de ses œuvres, Yang Jiechang propose au spectateur une position qui vise à transcender la dualité: il n'y a ni traditionnel ni contemporain, ni oriental, ni occidental, ni politiquement correct ni subversif, ni beau ni laid, ni bon ni mauvais. La prise de conscience de l'existence d'une position intermédiaire, d'une vision alternative dépassant la perception dialectique du monde, a marqué très tôt la manière de penser de Yang Jiechang et constitue sa stratégie pour se rapporter à la réalité et à la vie de façon plus profonde.

Depuis son émigration en 1989, Yang Jiechang n'a cessé de travailler sur une série d'encres. En 2016, la galerie ARNDT, à Singapour, présentait ses travaux dans une exposition intitulée '100 Layers of Ink'.

Dans sa Serie « Tales of the Eleventh Day » l'artiste a utilisé les techniques de la peinture murale religieuse taoïste et bouddhiste de la dynastie Tang pour représenter un paradis imaginaire vaguement basé sur le décor du Decameron. Dans son exposition au Ink Studio à Pékin en Mai 2014, « This Is Still Landscape Painting », Yang Jiechang analysait la culture morale à partir des peintures et croquis du jeune Adolf Hitler. En adoptant le jeune Hitler comme modèle, il utilisait la pratique artistique comme un moyen d'examiner la nature de la culture morale et les origines du mal. Il reprenait aussi la technique de pinceau traditionnel chinois des artistes de la Cour de la dynastie des Song pour copier des œuvres peintes par Adolf Hitler en 1914, à l'âge de 25 ans. En 2017, son oeuvre 'Allah, Jesus, Buddha and Your Bones'(2002) était présentée à l'exposition "Corps et Ames" à la galerie Jeanne Bucher Jaeger.

« Six Two Zen », le titre de son exposition à la Tang Contemporary Art en 2018, est en fait le titre d'une boucle vidéo montrant l'artiste faisant une terrible grimace, comme Leigong, le dieu du tonnerre vengeur. L'exposition présente une video et trois ensembles de travaux créés au cours des 15 dernières années : Scroll of Secret Merit (2004), Underground Flowers (2004), Tale of the 11 th Day, Stranger than Paradise (2010-2018), et These are Still Flowers (2012 -2018).